

L'Ouvrier Diamantaire

Par l'Union, les Proletaires
libereront le Travail de toute
exploitation.

Bulletin de l'Union Nationale des Syndicats Ouvriers Diamantaires Français
(Section de l'Alliance Universelle des Ouvriers Diamantaires)

Les Travailleurs veulent une
vie familiale et une vie collec-
tive digne de leur rôle social.

ABONNEMENTS

France. — Un an 10 fr.
Autres pays. — Un an. 15 fr.

Rédacteur

Edmond PONARD
TÉLÉPHONE 74

Bureaux

MAISON DU PEUPLE
SAINT-CLAUDE (Jura)

Tous les Ouvriers Diamantaires
syndiqués ayant des choses sérieuses
et intéressantes à dire doivent colla-
borer à ce Bulletin. Pour être insérés,
la copie doit parvenir le 20 de chaque
mois à la rédaction.

La Situation en Allemagne

Résultat de l'enquête faite par le Secrétaire de l'A.U.D.

En général, l'on peut dire que la situation en Allemagne est aussi mauvaise que partout ailleurs. L'on sait déjà, par d'autres rapports, que les ouvriers diamantaires allemands ont été atteints les premiers par cette crise et que les coups portés étaient des plus pénibles à subir. La situation actuelle marque une légère amélioration pour Hanau depuis les dernières semaines (ce fut le centre le plus éprouvé). Dans les autres centres la situation s'aggrave.

A Hanau, où il y avait quelque 750 ouvriers au moment de la convocation de la conférence des Propagandistes, tenue à Francfort le 29 octobre 1930, le contingent ne s'élève plus qu'à 680, comprenant une quarantaine de débruteurs. De ce nombre deux cents environ battent les pavés.

Me basant sur divers règlements de compte que j'ai contrôlés personnellement, je peux dire qu'il existe des personnels touchant encore des salaires tant soit peu convenables; il y en a d'autres où les salaires sont fort bas. Dans les personnels organisés l'on fabrique surtout les brillants (les mêlées, les sciés et les petites pierres). Les châtuns se font généralement par les travailleurs à domicile... scandaleusement exploités par des entrepreneurs, qui tiennent leurs marchandises de la Hollande ou de la Belgique.

Les frais se calculent par place et de la façon suivante : 6 mk. par semaine pour la location de la place ; 4,50 mk. par semaine pour les assurances sociales ; le boort se vend à 6 mk. le carat. En Allemagne les sertisseurs sont chose inconnue.

A Idar-Oberstein et dans la région (comptant 21 communes avec 280 fabriques de capacités différentes, chiffre comprenant aussi les ateliers de débruteurs) l'on n'était pas à même de donner le nombre tout à fait exact des ouvriers appartenant à l'industrie diamantaire. Un recensement donna un total de 1.465 meules et de 184 machines à débruter. Avant l'arrêt de l'industrie, en février dernier, l'effectif maximum au travail se composait de 1.041 tailleurs et apprentis non-qualifiés et de 118 débruteurs formant un total de 1.159 ouvriers.

Une enquête faite en septembre dernier démontra que l'industrie ne comptait plus que 320 ouvriers au travail. De ceux-ci 200 seulement travaillaient des semaines entières,

tandis que les autres ne faisaient que 3 ou 4 jours par semaine. Ces chiffres ont encore diminué.

Les apprentis, dont il est question, sont venus au métier il y a plus d'un an ; ils sont munis d'un contrat de 3 ans. En Allemagne on ne veut plus d'apprentis nulle part.

A Brücken et aux alentours (13 communes où l'on travaille le diamant) l'on compte en tout 110 fabriques, comprenant 885 meules et 26 machines à débruter. Lors de l'arrêt de l'industrie, en février, une centaine de fabriques étaient au travail, occupant 490 ouvriers. Pour le moment presque toutes les fabriques ont fermé leurs portes ; quelque 160 ouvriers sont encore au travail.

Brücken (dans le Palatinat bavarois) est le centre où l'action du *Deutsche Metallarbeiterverband* rencontre un maximum d'obstacles. Tout comme en Belgique l'influence du clergé catholique y est grande. Une organisation catholique y fut même fondée, se livrant au sabotage du contrôle et de la réglementation. On m'avait assuré que le propagandiste salarié du *Metallarbeiterverband* chrétien assisterait certainement à l'assemblée générale et publique, que l'on avait convoquée lors de ma visite. Mais nous n'avons pas eu l'honneur de rencontrer ce Monsieur. J'y ai bien remarqué maint syndiqué chrétien, suivant mes explications avec attention.

Erbach (dans l'Odenwald) et la commune limitrophe de Lauerbach sont proportionnellement les centres les mieux organisés. Ce sont les centres les plus petits de l'Allemagne. On y compte encore 135 ouvriers. 115 appartiennent au *Metallarbeiterverband* moderne ; 20 ouvriers ne sont pas organisés. A ce moment une quarantaine d'ouvriers organisés seulement sont encore au travail et 6 non-organisés.

Que l'Allemagne se développe au détriment de la Belgique, de la Hollande et de la France, comme on le veut faire croire en Belgique, c'est un de ces canards merveilleux que les intéressés sèment toujours à profusion.

La réalité est toute autre, puisque l'effectif ouvrier a décru depuis l'an dernier. On ne prend plus d'apprentis et depuis longtemps déjà !

Les catholiques belges, patrons et ouvriers feraient mieux de ne pas brailler si fort, à la rue du Pélican, au sujet du « péril allemand ». Car ce sont précisément les écoles professionnelles catholiques belges qui, à elles seules, poursuivent toujours et avec acharnement leur recrutement, au moyen de papillons et d'affiches placardés dans les rues et dans les églises.

Les ouvriers diamantaires, que l'Allemagne compte encore, se défendent, comme partout ailleurs, contre un chômage terrible.

Les deux tiers chôment. Les matières premières ne s'écoulent pas vers ce pays dans des proportions pouvant occasionner un chômage tant soit peu général dans les autres centres. L'effectif ouvrier d'ailleurs y est bien trop restreint.

Même les tripotages avec les salaires (que l'on y constate comme partout ailleurs) ne parviennent pas à leur assurer de nouvelles commandes. La preuve en est donnée par la situation de Brücken où le contrôle est des plus mauvais, grâce au trouble-fête catholique, et où les chiffres du chômage atteignent le niveau des autres centres.

Quant aux salaires, dans certaines localités ils sont encore convenables, dans d'autres ils ont décliné, et parfois ils sont devenus fort mauvais. Mais il est difficile d'en dire plus ici, parce qu'il faudrait prendre en considération une multitude de facteurs qui exercent leurs influences. Si, toutefois, l'organisation ne peut pas se faire valoir comme elle aimerait de le faire, il faut l'attribuer aux faits que le chômeur, ayant chômé pendant six mois, ne touche plus rien en fait d'allocations et que les ouvriers occupés dans l'industrie à domicile allemande n'ont pas droit aux allocations.

Le Bureau de l'A.U.D. est informé de tout ce qui se passe par les directions des divers centres, dont l'honnêteté est au-dessus de tout éloge.

✱

C'est encore un fait fort réjouissant que de pouvoir constater qu'on a fait tout son possible, lors de l'arrêt de l'industrie, pour faire observer les mesures prises par la Commission Internationale. Les résultats furent aussi des plus satisfaisants. De partout on insiste pour que des mesures analogues soient prises à nouveau. A différentes reprises ces tendances se sont manifestées chez les patrons et chez les ouvriers au cours des multiples réunions qui ont eu lieu.

Le désir de voir s'introduire la semaine des 40 heures est grand, lui aussi. Les patrons ne se déroberont point à ce sujet.

Il faut bien que je reconnaisse ici que les dirigeants du *Metallarbeiterverband* moderne font tout ce qui est en leur pouvoir afin de maîtriser la misère, condamnant beaucoup d'ouvriers à devenir de simples instruments dans les mains d'entrepreneurs éhontés. A chaque occasion les noms des entrepreneurs faisant faire des heures supplémentaires sont communiqués au Bureau de l'Inspection du Travail. J'en ai eu les preuves sous mes yeux.

Partout on insista pour que la Commission Internationale contrôle à nouveau et de tout près les agissements de ceux qui exportent le diamant en Belgique et en Hollande, dans le dessein d'exploiter honteusement la misère des ouvriers allemands, au détriment de la misérable croûte de pain des ouvriers-compatriotes même. On doit quand même savoir, se dit-on, que l'industrie n'y a rien à gagner et que cette concurrence malhonnête ne fera que décroître la valeur du diamant.

Enfin j'y entendis chanter la ritournelle, dont nous connaissons la variante: la Hollande, la Belgique et la France sont les tombeurs de l'Allemagne. Les exploiters les plus éhontés de la misère ouvrière, les Lach et les Kraus p. ex. racontent partout qu'ils se verront obligés de payer encore moins, la Hollande, la France et la Belgique travaillant encore à meilleur marché.

Le truc éternel des entrepreneurs, qui doit briser le courage et la résistance ouvrières et qui doit leur permettre d'imposer un niveau de salaire toujours plus bas et une durée de travail toujours plus longue.

Pour la tantième fois j'ai démontré surtout devant les entrepreneurs le mal fondé et le caractère ridicule de cette assertion en invoquant les situations générale et locales.

Mais combien de temps leur faudra-t-il pour revenir de ces amours ?

L. VAN BERCKELAER,
Secrétaire de l'A. U. D.

INFORMATIONS

Une importante réunion. — M. Louis Oppenheimer, président de la *Diamond Corporation* (syndicat de Londres) a invité le 15 octobre à Bruxelles, les représentants de la Commission Internationale de l'Industrie du Diamant et ceux de l'Alliance Universelle des Ouvriers Diamantaires.

Cette réunion avait pour but de discuter de la situation de l'industrie diamantaire et des moyens de remédier à la crise actuelle.

La *De Beers* et la *Forminière* s'étaient également fait représenter à cette réunion.

Ce premier contact a permis aux délégués d'envisager toute une série de mesures propres à assainir l'industrie et à ramener la confiance. Il est probable que d'autres réunions suivront dans un délai rapproché.

Au Marché du Brut. — Le *Financial Times* rapporte que, à Hatton Garden, les prix de vente des pierres sont en hausse. Ils sont supérieurs à la plus-value qui résulte de la baisse de la livre-sterling. La situation financière des producteurs serait plus forte et l'on prévoit des affaires meilleures pour la Noël.

Ce journal ajoute que le Syndicat du Diamant a constaté une très grande affluence d'acheteurs américains et continentaux, si bien qu'il a dû restreindre à deux jours par semaine, le mercredi et le jeudi, ses expositions habituelles.

Crown Diamond Mining Corporation. — Arrêt des opérations. — Les dirigeants de la *Crown Diamond Corporation* annoncent que par suite des conditions chaotiques du marché diamantaire et des bas prix

actuels, les opérations ne peuvent être poursuivies avec bénéfice. Elle seront par conséquent suspendues provisoirement.

De Beers. — L'assemblée générale ordinaire des actionnaires est convoquée à Kimberley le 18 décembre, à 11 heures.

Sir David Harris a résigné ses fonctions d'administrateur de la Compagnie et d'autres Compagnies diamantifères.

New Jagersfontein. — L'exercice clos le 31 mars dernier se solde par une perte de 155.342 livres, contre un bénéfice de 326.565 livres, ramenant le report à nouveau de 202.268 livres à 46.926 livres.

D'après le rapport, la Société a complètement arrêté sa production de diamant, les dépenses mensuelles ayant été ramenées à 10.000 livres.

(Aucun dividende ne sera donc réparti cette année, ce qui témoigne de la gravité de la crise diamantaire, la Jagersfontein pouvant être rangée parmi les mines qui produisent les plus belles pierres).

L'Union Diamantifère. — Une assemblée extraordinaire tenue le 22 septembre, sous la présidence de M. Pernot, a, après avoir entendu la lecture du rapport du Conseil d'Administration et les explications complémentaires du Président, décidé la liquidation anticipée de la Société. Elle a désigné comme liquidateur M. Charles Oudin, expert-comptable, 79, rue Chardon-Lagache, et M. Nalot, 114, boulevard Haussmann, comme liquidateur-adjoint.

Le Conseil motive cette décision par le fait que l'exploitation minière a dû être suspendue au Brésil en raison de la crise mondiale qui a particulièrement affecté le commerce des diamants et des troubles politiques qui ont surgi dans ce pays. Pour cette exploitation, on sait que fut constituée une Société brésilienne, dont l'Union Diamantifère détient 3.600 actions de 500 milreis et 180 parts, le tout représentant au change de l'époque de la constitution de la Société, une somme de 10.500.000 francs.

D'autre part, on sait également que l'Union Diamantifère avait pris une participation de 16.660 actions dans la Société suisse *Baszanger et Fouquet* qui est entrée en liquidation le 1^{er} janvier 1930.

Il résulte de cette situation d'ensemble que la Société est depuis plusieurs mois sans activité et que sa dissolution anticipée ne sera pas autre chose que la constatation juridique d'un état de fait.

Le Président a indiqué que, d'après certaines évaluations, la liquidation de la Société *Baszanger et Fouquet* permettra une répartition de 70 % des sommes versées.

Quant à la Société Brésilienne, sur 10 millions de francs investis, il reste un reliquat de 1.400.000 fr. et les propriétés, mais il est impossible de dire dans quelles conditions elles pourront être liquidées, surtout à l'époque actuelle.

Société internationale forestière et minière du Congo (Forminière). — L'assemblée générale ordinaire réunie le 7 octobre a approuvé, à l'unanimité, les rapports et comptes de l'exercice écoulé. Le président a déclaré que la chute catastrophique

de la livre sterling avait atteint la trésorerie de la Société, du fait que celle-ci reste engagée pour la vente du diamant pour l'année écoulée, avec le Syndicat de Londres, pour des sommes assez importantes. La Société se trouvera ainsi dans une période assez difficile de trésorerie pendant 5 ou 6 mois. Le président propose donc d'ajourner la distribution des dividendes, tantièmes, etc., jusqu'à ce que la situation de l'Angleterre se soit éclaircie. Une assemblée extraordinaire sera alors convoquée afin de décider, soit de distribuer la répartition telle qu'elle figure au rapport, soit d'une partie seulement, ou bien de reporter la somme à nouveau.

La « Diamond Corporation » décrète le prix-or pour le brut. — Le *Diamondclub* a reçu du Syndicat de Londres un télégramme, signé John Abrahams, annonçant que la « Diamond Corporation » ne vend le brut qu'au prix-or soit sur la base de la livre, calculée à raison de 12 florins. Cela s'explique si l'on considère que la livre sud-africaine n'a pas été dévalorisée comme la livre anglaise.

Aux Trésoriers des Syndicats

En raison des frais importants nécessités par le retour d'une partie des ouvriers de l'Afrique du Sud, nous informons tous les Syndicats que la cotisation à l'Alliance Universelle est portée de 1/2 florin à 1 florin par membre pour l'année 1931.

En conséquence, les Syndicats qui ont déjà effectué le paiement de cotisations pour 1931, sur la base de 1/2 florin par an, sont priés de bien vouloir effectuer le paiement du complément.

Autrement dit, la cotisation à l'A. U. D. est pour chaque trimestre de 1931 de 2,56 par adhérent au lieu de 1,28. E. P.

STATISTIQUE des Syndiqués, des Ouvriers occupés et des Chômeurs

ANVERS	Syndiqués	Ouvriers occupés
Du 21 au 27 Septembre.	13.320	5.187
Du 28 Sept. au 4 Octob.	13.186	4.833
Du 5 au 11 Octobre ...	13.178	4.406
Du 12 au 18 — ..	13.165	4.291

Pour la dernière semaine mentionnée, il y eut :	
Ouvriers au travail.....	4.291
Chômeurs secourus.....	5.770
Malades	277
Chômeurs non secourus (ayant trouvé provisoirement un autre métier ou n'ayant pas droit aux secours)	2.827

AMSTERDAM	Ouvriers occupés	Chômeurs
Du 21 au 27 Septembre.	983	4.643
Du 28 Sept. au 4 Octob.	1.028	4.592
Du 5 au 11 Octobre ...	1.089	4.516
Du 12 au 18 — ..	1.183	4.424

Contradictions tragiques de l'Heure présente

On a faim parce qu'il y a trop de blé !

On a froid parce qu'il y a trop de coton et trop de charbon !

On est sans travail parce qu'il y a trop d'usines !

AUTRES CIEUX, MÊMES MŒURS

ou le DOUBLE CRIME DE VAN BERCKELAER

EN FRANCE

Des bruits très curieux viennent à nos oreilles. Ils se rapportent aux réunions faites par Van Berckelaer, le mois dernier, devant les patrons et les ouvriers de St-Claude. On prête à notre camarade une attitude et des paroles qui sont en contradiction absolue avec l'attitude et le langage qui furent siens.

On l'accuse notamment :

1° D'avoir nié le clandestinisme belge ;

2° D'avoir dit que l'industrie diamantaire est une industrie qui doit devenir exclusivement belge ;

3° Que l'industrie diamantaire du Jura était quantité négligeable et aurait bientôt disparu.

Nous ne nous abaisserons pas à une réfutation de ces calembredaines. Nous nous bornons à renvoyer le lecteur impartial qui n'assistait pas aux réunions susdites, au compte rendu que nous en avons publié dans *L'ouvrier Diamantaire* d'août.

Nous ferons cependant remarquer :

1° Que ces bruits sont répandus par des patrons appartenant à la Chambre syndicale des Patrons diamantaires (on sait qu'il y a deux Syndicats patronaux à St-Claude) ;

2° Que cette Chambre syndicale avait été invitée à assister à la réunion des patrons devant laquelle Van Berckelaer devait faire un exposé et répondre aux questions qu'on voudrait bien lui poser ;

3° Que cette Chambre syndicale, par une lettre que nous publierons s'il le faut, éluda cette invitation, alléguant qu'une réunion n'avait pu réunir le quorum, la plupart de ses membres étant absents de St-Claude à ce moment-là ;

4° Que pourtant, la plupart d'entre eux se trouvaient à St-Claude.

Vraiment, après avoir fui ainsi la discussion, on est bien qualifié pour s'ériger en censeurs !

Et l'on nous qualifie de traîtres... Nous, nous avons l'habitude.

Mais les patrons qui assistaient à la réunion et n'ont rien dit ? Traîtres aussi ? Ou imbéciles ? On n'est pas plus aimable entre collègues !

Mais de deux choses l'une :

Ou bien ceux qui répandent ces bruits croient à ce qu'ils disent. Et dans ce cas, ce sont des naïfs. (Soyons gentils).

Ou bien ils feignent d'y croire. Et dans ce cas, ils sont de mauvaise foi.

Entre les termes de ce dilemme, nous leur laissons le choix.

EN BELGIQUE

Au début d'octobre est venu devant la première Chambre civile d'Anvers, le procès intenté par notre camarade Van Berckelaer, président du Syndicat des Ouvriers diamantaires belges et secrétaire de l'Alliance Universelle des Ouvriers diamantaires, contre M. Cassiers, président du Syndicat des Patrons diamantaires chrétiens de Belgique.

Un article paru dans le journal de M. Cassiers « De Christelijke Werkgevers » à propos des diamants du Congo, avait pris Van Berckelaer à partie, disant notamment qu'il aurait avantagé un groupe étranger au détriment d'un Syndicat de diamantaires belges.

Le jugement accorde à notre camarade Van Berckelaer pleine et entière réparation.

M. Cassiers est, en effet, condamné à une amende, à 500 francs de dommages et intérêts et à l'insertion du jugement dans divers journaux belges.

Précisons que M. Cassiers est un des patrons les plus importants de la Campine belge et l'un de ceux qui portent une grosse part de responsabilité dans le développement du clandestinisme dans ce pays.

C'est ce qui explique son ressentiment contre Van Berckelaer qui n'a cessé de combattre cette politique de développement de notre industrie dans les campagnes et d'en dénoncer les auteurs.

Ainsi, d'une part, notre camarade est accusé, par certains patrons français de n'avoir en vue que les intérêts belges et de désirer l'anéantissement de notre industrie.

Il est accusé, d'autre part, par un patron belge, de sacrifier les intérêts de l'industrie diamantaire belge au détriment des étrangers.

Le simple rapprochement de ces faits donne l'exacte mesure de la valeur de ces attaques et de la bonne foi de leurs auteurs.

Calomniez !... Calomniez !...

Il en restera toujours quelque chose.

Pour le " Rayon de Soleil "

Sommes reçues au cours du mois

M. Hippolyte Vuargnier, Annemasse...	5 »
Philippe Eberlin, Genève.....	5 »
Louis Gay, Antibes.....	10 »
Anonyme.....	5 »

Total..... 25 »

Liste précédente..... 5.863 40

Total à ce jour (depuis le début de l'année)... 5.888 40

Merci aux généreux donateurs.

A moins que des mesures radicales ne soient prises pour le sauver, le régime capitaliste sera détruit dans un an dans le monde civilisé tout entier. Je voudrais que cette prédiction soit conservée et classée pour qu'elle puisse être vérifiée dans l'avenir.

(Extrait d'une lettre de Sir Montaigu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre, à M. Moret, gouverneur de la Banque de France).

Valeurs Diamantifères et Marché des Diamants

Les valeurs de diamants se sont un peu mieux tenues que le mois précédent, ce qui ne veut pas dire qu'elles soient à des cours satisfaisants.

La *De Beers* ordinaire qui valait 288 le 30 septembre fléchit à nouveau à 255 le 5 octobre puis se redresse lentement jusqu'à 348 le 22 pour revenir à 305 le 27.

La *De Beers* préférence passe de 495 le 30 septembre à 510 le 27 octobre.

Jagersfontein aux mêmes dates vaut 74,50 et 76.

Le nouveau fléchissement qui se manifeste en fin de mois sur les valeurs de diamants comme sur presque toutes les valeurs est attribué à l'insuffisance manifeste des résultats des entretiens Laval-Hoover.

Si le calme règne sur tous les marchés, il ne faudrait pas croire qu'il ne se traite aucune affaire.

Mais le volume de celles-ci est réduit et les prix sont très bas.

On annonce que le Syndicat de Londres raréfie les vues de brut. Cela tendrait à prouver que cet organisme a de nouveau la maîtrise du marché du brut et s'il en est ainsi on peut en déduire que les prix de ce dernier cesseront de s'effriter et il est même permis d'espérer qu'on les verra s'orienter vers la hausse.

Cela ne pourrait qu'être favorable à notre industrie. E. P.

Le PARTI MILITAIRE exige un nouveau milliard

Ainsi la chose est décidée : le gouvernement va demander un milliard de crédits supplémentaires pour la guerre, la marine et l'air. Le Président du Conseil n'osant résister aux états-majors, s'est fait couvrir par une décision du Conseil supérieur de la défense nationale.

Il va demander à la Chambre la mise en chantier d'un cuirassé et de 4 croiseurs ; il va réclamer de nouveaux crédits pour l'armée et l'aviation.

Le budget est en déficit de plusieurs milliards, peu importe aux militaristes.

Comme prélude à la conférence du désarmement, la France reprend la course aux armements et se donne une allure militariste.

C'est une politique de démente : au pays de s'y opposer !

NOS MORTS

Nous avons le regret d'annoncer le décès de notre camarade :

Fernand REFFAY

du Syndicat de Saint-Claude

décédé le 11 Août à l'âge de 66 ans.

A sa famille si cruellement éprouvée, l'organisation adresse ses biens sincères condoléances

Dans les Centres

Saint-Claude et ses sections. — Très légère amélioration sur le mois dernier puisque quelques maisons ont un peu de travail. Voici quelles sont ces maisons : Coopérative *Le Diamant*, Dalloz-Bénier-Favier. Dalloz Frères, André Millet. La Maison Rey-Lançon a eu également un peu de fantaisie, mais déjà une partie du personnel est de nouveau en chômage. A la Coopérative *Adamas* une partie du personnel continue à faire du 8/8.

Les autres maisons sont toujours fermées.

— La municipalité de St-Claude poursuit ses efforts d'entr'aide aux chômeurs. Dans sa dernière réunion le Conseil municipal a adopté un règlement tendant à secourir les chômeurs partiels. Mais, bien entendu ce règlement ne pourra entrer en vigueur que lorsqu'il aura été approuvé par le Ministre. Or, nous basant sur « la diligence » dont le gouvernement a fait preuve jusqu'à ce jour, envers les chômeurs, nous craignons fort que cette approbation ne se fasse attendre longtemps encore. A Pâques ou à la Trinité...

— Devant la longueur et l'intensité de la crise qui sévit à St-Claude, la Commission du Fonds de Chômage envisage la création de soupes populaires. Cela en dit long sur la situation dont nous souffrons ici.

En attendant, l'exode des ouvriers se poursuit et il n'est presque pas de jour où l'on ne nous annonce de nouveaux départs.

— Nous rappelons que les tournées de collectage des cotisations ne pouvant avoir lieu avec presque tous les ateliers fermés chaque adhérent doit payer ses cotisations à la permanence.

Bien entendu cet avis ne s'adresse pas aux camarades des sections où existe un collecteur.

— Nous avons reçu pour les chômeurs 100 francs, produit d'une collecte au banquet de la Chorale de la Maison du Peuple.

Sincères remerciements.

A Lyon. Nemours, Thoiry, Felletin, Taninges. — Le chômage est toujours complet.

Paris. — La situation est toujours la même sur la place où seule la Maison Asscher demeure ouverte, abstraction faite de quelques ouvriers travaillant individuellement.

« Rayon de Soleil ». — Un beau geste à suivre. — Notre excellent camarade Gaston Grenet, nous a fait parvenir un lot important de revues et illustrés en parfait état qui seront envoyés à nos malades en traitement dans les sanas et contribueront à leur apporter un peu de distraction.

D'autre part notre camarade Albert de Hann a composé et nous a fait parvenir un modèle d'affiche dessiné spécialement pour notre *Rayon de Soleil*, affiche que les camarades pourront apprécier lors de nos futures fêtes et où se révèle le beau talent d'artiste de l'auteur.

A l'un et à l'autre, nous adressons nos bien sincères remerciements et nous publions leur geste en souhaitant qu'il serve d'exemple à de nombreux autres camarades.

**

BELGIQUE & HOLLANDE

La lecture des statistiques que nous publions d'autre part révèle un fait assez curieux :

En Belgique, depuis un mois, le nombre des chômeurs s'est accru d'un bon millier : 4.271 ouvriers au travail au lieu de 5.510 le 13 septembre.

En Hollande, au contraire, le chômage accuse une légère régression : 4.424 chômeurs contre 4.683 il y a un mois.

Cette amélioration provient en grande partie de l'augmentation du personnel de la maison Asscher. Cette firme aurait parait-il l'intention de porter le nombre de ses ouvriers à 400.

Imprimerie de la Maison du Peuple. — Saint-Claude



R. C. St-Claude 1.961

Le Gérant, Edmond PONARD.

Les Dops L. MARCHANDEAU sont en vente à la Permanence

Essayez-les...

Il ne vous en coûtera pas un sou.

DIAMANTAIRES, LAPIDAIRES!

LOUPES

Exigez les loupes poinçonnées **DAVIDS** à grossissements spéciaux

CIMENT

Exigez le ciment hollandais gris et jaune, avec poinçons « **DAVIDS** », en plaques et en bâtons ; tient les pierres comme un roc.

I. D. DAVIDS & ZONEN

JODENBREESTRAT 103

AMSTERDAM (Hollande)

Les véritables ciments gris et jaunes, marque **DAVIDS**, sont en vente à St-Claude chez

M. L. DUBIEF, 14, Rue de la Poyat

M. Clovis PERRIER, Place de l'Abbaye

TOUT ce qui concerne...

L'Outillage pour Diamantaires

André CURTIL

6, Boulevard Emile-Zola

Grand-Plan, SAINT-CLAUDE

TRAVAIL SOIGNÉ

UNE NOUVEAUTÉ :

Notre PINCE MÉTALLIQUE (Tenaille)

(Modèle déposé)

PLAQUETTES ACIER, Rabotées

assurant à la pince une assise impeccable

D. BETTONVILLE

9, Rue de la Blanchisserie

ANVERS

Spécialiste pour tous Outillages

concernant le métier diamantaire

MACHINES A SCIER & A BRUTER

Scies pour Machines à scier

Dops mécaniques et Dops « Idéal »

Fil de cuivre rouge pour Dops

DÉTAIL Téléphone 582.21 GROS

DIAMANTAIRES

Voulez-vous de la bonne poudre de diamant, éclats, boort ou outils diamantaires, achetez chez

Isidore STIJSEL

Fournisseur Général pour Diamantaires

134, Rue du Vanneau, à ANVERS

Achat de déchets de Diamants

Rapide expédition pour l'intérieur et l'extérieur

Toutes réparations dans un temps très court

Loupes incomparables, Balances, Pincés

— et Poids métriques contrôlés par l'Etat —

Médaille à l'exposition Universelle de Gand 1913
Diplôme à l'Exposition des Bijoutiers-Joalliers d'Anvers 1920

A l'Exposition et au Concours du Commerce et de l'Industrie. Anvers 1921

Du Middenstandsbond « De Kleine Burger » 1921

A l'Exposition industrielle

du « Koninklijke Rubenskring » 1921-1923

Concours d'Etalages « Anvers en Avant » 1923

Concours d'Etalages, Illumination et Décoration

1^{er} Prix et Grande Distinction

Recommandé par les Fédérations Internationales

des Bijoutiers Négociants et Organisations Ouvrières

Fondateur des Ecoles Professionnelles de l'Industrie Diamantaire

Réparations de Balances pour Diamantaires et Bijoutiers

La Maison n'a pas de Représentant ni de Succursale